Inauguration des vitraux de l'église Saint-Antoine
23 décembre 2023

Discours prononcé par Peggy Bariat, Maire d'Ambazac

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureuse de vous retrouver nombreux pour l'inauguration des nouveaux vitraux de l'église Saint-Antoine d'Ambazac au terme de deux ans de travaux, soutenus financièrement par l'État et le Département.

Ceux-ci sont un élément important de notre patrimoine communal en tant qu'ils constituent l'un de nos héritages culturels à travers le cours des siècles, et s'offrent à la contemplation de chacune et chacun – paroissiens, amateurs d'art et d'histoire, ou simples curieux de passage. C'est pourquoi notre municipalité tient à prendre soin de son patrimoine, cette richesse collective qui incarne dans l'espace public une fraction de notre histoire commune, transmise et modelée au fil des générations, mouvante et vivante.

Grâce au travail conjoint des ateliers M Vitrail, Artis Lux, Arsatis et Vitraux Lyric que je tiens à remercier tout particulièrement, chacun pourra désormais profiter simultanément de la verrière d'origine exposée dans une vitrine lumineuse aux côtés de la chasse émaillée du trésor de Grandmont, et de sa réplique à l'iconographie sobre installée dans la baie du transept nord où nous nous trouvons.

L'art du vitrail tel que nous le connaissons est un leg de l'Europe médiévale, un temps historique précis et circonstancié dont la parenté évidente avec notre époque n'empêche nullement un sentiment ambivalent de grande altérité. Son utilisation correspondait autant à un usage particulier – ce grand livre ouvert pour celles et ceux qui ne savaient pas lire –, qu'à une ambition spirituelle universelle – celle de l'élévation de l'être humain dans un jeu de lumières et de couleurs rempli de grâce.

Cette œuvre se situe donc dans le temps long, au point de rencontre d'une expression artistique propre à la sensibilité individuelle de l'artiste dans sa contemporanéité, et de l'exercice artisanal de savoir-faire et de techniques répétées, transmises d'une génération à l'autre, sublimées dans le travail collectif.

Dans son autobiographie publiée en 1981, le peintre et écrivain Serge Rezvani livrait une analyse personnelle de l'acte artistique dans les termes suivants :

« L'acte de peindre est, avant tout, une prise de possession sensuelle de l'univers ; une sorte d'identification se produit entre vous et ce que vous cherchez à capturer par l'action de peindre. Le peintre se travestit sensuellement en ce qu'il peint. »

Par ses mots, la production artistique se déploie alors dans une relation étroite faisant correspondre la sensibilité particulière de l'artiste avec l'univers tout entier auquel il s'adresse avec toute la palette de son talent. Par-delà le fractionnement du temps, s'engage un dialogue entre l'œuvre et le spectateur dans une communion des sens qui invite à la contemplation.

Ces quelques mots se portent aujourd'hui sur ces vitraux. Ils étaient consacrés il y a quelques mois à la Pagode du Petit-Jonas. Nous pourrions aussi les partager au sujet d'une allée de châtaigniers caressés par les rayons de soleil d'un été finissant, d'un antique lavoir à la sortie d'un hameau, ou d'un morceau de musique à la puissance envoutante. Car, dans le spectacle inouï de l'existence, notre humanité se sublime dans une capacité commune à éprouver, à ressentir et à contempler, par-delà les siècles et les différences de cultures.

C'est pourquoi, face aux tentations de repli, de peur ou de haine, c'est cette invitation à la beauté et à la douceur que je voudrais vous renouveler : sortons de chez nous, décloisonnons nos horizons, dépassons nos a priori et cultivons patiemment en nous cette part sensible qui ouvre ses bras vers l'autre plutôt qu'elle ne les ferme.

Je vous remercie.